

Pologne : le Covid vide le PiS de sa substance



Mai 2020 • Tout de noir vêtu, le Président **Andrzej Duda**. Maudit virus jaune !

Le Covid-19 secoue politiquement tout autant la Pologne que la France. Le premier tour des présidentielles polonaises devait se tenir le 10 mai 2020, 80 ans jour pour jour après l'agression nazie sur la France. Mais là-bas, rien ne se passa comme prévu...

Comptant surfer sur la popularité raisonnable d'Andrzej Duda, le PiS – droite catho-nationaliste et vecteur de cléricatisation anachronique – aura tout fait pour maintenir le scrutin de vote par correspondance mais fit marche arrière 72 heures avant la date fatidique.

L'entêtement du PiS céda finalement pour trois raisons : avis

négalif de la Cour Suprême au sujet du mode de scrutin discriminatoire aux tendances frauduleuses (même **Trump** le tweete : *Il n'y a pas moyen que le vote par correspondance soit autre chose que substantiellement frauduleux*, mai 2020), nettes réserves de la part du personnel médical et surtout sondages où il apparut que 80 % des Polonais étaient opposés à la tenue du scrutin confiné.

Même en démocratie semi-autoritaire on ne peut tout se permettre et il est bien imprudent de négliger la vox populi quand on flatte son ego du matin au soir via les chaînes autrefois publiques.

Et que de **gaspillage budgétaire** en ces temps de crise sanitaire ! La Poste polonaise dépensa des millions d'euros en frais de préparation d'élections par correspondance alors que les hôpitaux imploraient de l'aide financière immédiate. Une nouvelle gaffe de nos héros souverainistes qui risque de leur coûter très cher...

Les mineurs de fond – ils sont plus de 80 000 en Pologne – ne furent pas épargnés. Certains ne reçurent qu'un masque par jour alors que chaleur, poussière et transpiration nécessitent leur remplacement toutes les heures ! Les remontées de galeries se firent traditionnellement, par cages surpeuplées. Résultat des courses ? Des mines à forte charge virale et de nombreux mineurs en quarantaine.

Un houilleur polonais, c'est tout sauf un rigolo. **C'est même un Gilet jaune au carré lorsqu'il se sent abandonné par l'État.** Dans quelques semaines, c'est lui qui s'occupera du gouvernement de fond PiS.



Silésie, mai 2020

Les forces en présence en présidentielles

Andrzej Duda, 48 ans, Président sortant candidat à sa réélection, **PiS**

Rafał Trzaskowski, 48 ans, maire de Varsovie, **PO**

Szymon Hołownia, 43 ans, catholique sans parti

Władysław Kosiniak-Kamysz, 38 ans, parti paysan PSL

Krzysztof Bosak, 38 ans, Konfederacja

Robert Biedron, 44 ans, Lewica ou Gauche

Le premier tour des élections devrait se tenir le dimanche **28 juin 2020** en régime mixte urne-correspondance voire être reporté après la saison estivale. Notez la moyenne d'âge peu élevée des candidats.

En Pologne, environ 10 % de l'électorat est de gauche et les Verts sont considérés comme des clowns en Pampers biodégradables. Le solde est une palette allant du centre-droit (PO) vers des mouvances souverainistes anti-tout-sauf-la-Pologne-polonaise et qui feraient passer une **Marine Le Pen** pour une islamo-collabobo.



PiS 2018 : les allocations familiales électoralistes avant tout

PO 2018 : les infrastructures scolaires et sanitaires avant tout

Covid-19 2020 : on a vu le résultat...

PiS vs PO : XX contre XXI siècle

La bagarre du second tour aura probablement lieu entre **Duda** et « **Rafale** » **Trzaskowski** et tout dépendra de l'humeur du moment de l'opinion publique, une variable difficilement estimable à l'heure où l'on comptabilise les dommages de guerre économiques. Au 28 mai, la Pologne recense 1 030 décès Covid-19.

Duda mise sur la continuité, Trzaskowski sur le retour au libéralisme conservateur qui fit les beaux jours du reset de 2008. Les derniers sondages indiquent Duda **53 %** et Trzaskowski **47 %**, spectaculaire remontée de ce dernier ! Mais le PiS n'a pas dit son dernier mot, ce sera chaud boulette...

Je place mes espoirs en Rafale, polyglotte, ancien député européen (PPE, 2009-2013) et actuel maire de Varsovie. La Vistule pourrait ainsi rétablir des rapports diplomatiques courtois avec Tel-Aviv, fortement entachés pour cause de vilaine historiographie made in PiS dédouanant les Polonais de toute complicité dans l'exécution de la Shoah. De même qu'avec

Berlin. La diplomatie polonaise est aujourd'hui le petit valet de luxe de la Maison-Blanche, quelle honte !

Il faudra également s'atteler à la Constitution violée et à la restauration d'un appareil judiciaire actuellement entre les mains du Parti. L'argumentation PiS est toujours la même : « le pouvoir au peuple et non aux juges ». Le problème, c'est quand *le Parti s'identifie au peuple...* L'autoritarisme s'infiltré toujours préalablement via le monde judiciaire, une sphère invisible ne représentant absolument rien pour le citoyen lambda.

Trzaskowki représente le PO ou Plateforme Citoyenne, mouvement libéral-conservateur chrétien mais anticlérical. Son président **Borys Budka** n'a qu'un seul mot d'ordre : le PiS doit vider les lieux et la Pologne retrouver son rayonnement à l'international. En cas de victoire La Rafale, nous aurions un président PO, un PiS majoritaire à la Chambre mais minoritaire au Sénat, de quoi rééquilibrer les rapports de forces.

Il en est de la Pologne comme de la Grande-Bretagne ou des USA : plus vous quittez les métropoles, plus les Johnson-Trump ont de succès, c'est un peu **la Fourche contre le Parker**. Trzaskowski est très populaire à Varsovie, Gdansk, Poznan et Wroclaw, beaucoup moins en campagne – dite Pologne B – où le niveau de vie est parfois supérieur à celui des conurbations. Sa campagne politique, c'est la ville politique.



P0 : la tactique Sophia Loren donne dans le panneau
Kidawa-Blonska transmet le flambeau à Trzaskowski, les sondages explosent !



Trzaskowski et l'ours russe : Bruxelles terrasse Moscou
Ne comptez pas trop sur Varsovie pour dérouler le tapis rouge devant Poutine

Les tontons gaffeurs

Des candidats comme **Szymon Holownia** et **Robert Biedron** semblent exclus d'office. Quoique fervent catholique, Holownia a commis l'erreur de fondre en sanglots devant les médias. Or, on n'aime pas les pleurnichards, ni en Gaule ni en Pologne. Quant à Biedron, il est de gauche, homosexuel déclaré soutenant ouvertement les associations LGBT : **trois facteurs d'exclusion cumulés, bravo !** Pologne n'est pas Scandinavie, Monsieur Biedron...



Mai 2020 : Holownia ému face au viol de la Constitution, registre pouvoir judiciaire



Biedron soutient la mouvance arc-en-ciel : une erreur politique fatale en Pologne

Polexit ? Vous voulez perdre les élections ?

Aucun de ces candidats ne spéculé sur la sortie de l'UE, le terme Polexit étant en soi éliminatoire de tout succès électoral. Le bon sens populaire polonais, c'est de regarder plutôt vers Bruxelles et Strasbourg que vers Moscou !

Fait caractéristique, le Premier ministre **Mateusz Morawiecki** (PiS) s'enthousiasme *médiatiquement* au sujet de « la grande impulsion financière » des fonds de reconstruction UE largement relayés par Ursula von der Leyen (500 + 250 milliards d'euros) dont la Pologne « bénéficiera largement ». Morawiecki, l'art d'être simultanément eurosceptique et euros pragmatique.

Si la Pologne ne retrouve pas rapidement une dynamique de croissance directement corrélée à celle de l'économie allemande, c'en sera fini du PiS, raison pour laquelle les élections doivent se tenir promptement...

Début mai, un entrepreneur polonais a posté : *Je souhaite le*

redressement rapide de l'Allemagne pour sauver ma boîte. Tollé et déchaînement des patriotes polonais, oh le vilain traître (!) à la patrie etc. C'est vous dire à quel point le substantif patriotisme peut être polysémique.

Depuis des années, **le PiS est pris entre le marteau bruxellois et l'enclume identitaire.** Se prétendant nationaliste souverainiste, il doit composer avec 70 % du peuple pro-européen. Son discours est donc critique envers Bruxelles mais sans remettre en cause l'adhésion polonaise, là on marche sur des œufs ! Le RN est face au même paradoxe, sauf qu'il est confronté à l'islamisation de la nation. Une nuance changeant quelque peu la donne...

Dans l'arène politique polonaise, aucune évocation de l'islam puisque l'ennemi n'est non pas invisible comme le Corona mais bien inexistant comme le Coran.

Richard Mil+a

Les anti-PiS montent au front via un comparo aux parallèles inquiétants...



PiS et NDSAP ou le national-socialisme en 10 points

1. Programmes sociaux de grande envergure
2. Racisme, homophobie, xénophobie, antisémitisme
3. Anticommunisme fanatique
4. Culte de la famille et de la famille nombreuse
5. Militarisme et culte des armes
6. Identification du parti à la nation
7. Adversaires politiques qualifiés d'ennemis de la nation
8. Recherche de soutien auprès du prolétariat et des classes moyennes modestes
9. Assimilation des opinions divergentes à de la trahison
10. Propagande omniprésente et insistante

Les points 6, 7 et 9 sont les armes favorites du PiS, ajoutez-y la cléricatisation du pays : le drame est complet !